

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clavicvle, Ov La Science De Raymond Lvlle

Lullus, Raimundus

Paris, 1647

A MONSEIGNEVR LE MARQVIS D'ASSERAC. EPISTRE.

[urn:nbn:de:bsz:31-43717](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-43717)



A
MONSEIGNEVR
LE
MARQVIS
D'ASSERAC.



ONSEIGNEVR,

*L'Amour que vous auez naturel-
lement pour la Science, & pour la
Vertu, me donne la hardiesse de vous
offrir cét Ouurage, comme le Chef-
d'euure du plus Vertueux & du plus*

á ij

EPISTRE.

*Esclairé de tous les Hommes. C'est
 RAYMOND-LVLLÉ, MON-
 SEIGNEVR, que vous retirez
 miraculeusement du Tombeau, apres
 plus de quatre cents ans, & qui
 vient en France acquerir vne secon-
 de gloire, si vous luy permettez que
 son Nom viue avec le vostre. C'est
 de l'illustre Famille de RIEUX, dont
 la memoire ne scauroit mourir, qu'il
 peut infailliblement acquerir l'Im-
 mortalité qu'il a meritée. Aussi tous
 les Esprits qui tiennent des qualitez
 du vostre, l'ont tousiours estimé, &
 son Nom est en telle veneration par-
 my les Doctes, qu'ils le regardent
 comme vn Prodiges de la Nature, &
 vn Miracle de leur Siecle. Il espere
 de vostre Bonté, que vous souffrirez
 son entretien; & il vous estime trop
 genereux, pour ne s'asseurer pas de vo-
 stre protection, apres auoir surmonté*

EPISTRE.

par sa Vie, & par ses Miracles, tout ce qui faisoit obstacle à sa Probité.

A qui pouuois-je mieux adresser la Vertu que i'ay choisie pour Idée, qu'à celuy qui est le Temple vniuersel de toutes les Vertus ensemble? En effet, MONSEIGNEUR, eut-il jamais Grandeur qui leur fut plus propice que la vostre? Et toutes les fois qu'elles recourent à vous, ne treuuent-elles pas vn Azile favorable? C'est estre digne Imitateur de tant de Heros, dont vous descendez; Et vous releuez encore par l'esclat de vos belles Actions la gloire de tant d'Admiraux, de Marechaux de France, & de Generaux d'Armée de vostre Illustre Famille. Ce n'est pas la seule Noblesse de vostre Maison, qui vous fait estimer; Elle est accompagnée des plus hautes Perfections dont une Ame puisse estre embellie; & de quelques

EPISTRE.

graces que vous soyeZ redevable au sang dont vous tireZ vostre origine; on remarque aysément que les avantages que vous possedeZ, sont plusfôt des effets de vostre Esprit, que des presens de la Nature. Toutes vos richesses ne sont pas estrangeres; vous possedeZ en vous mesme des Thresors bien plus grands; & la gloire que vous tenez de vos Ayeux, ne diminue point celle que vos Vertus vous ont acquise. Cette viuacité d'Esprit, ce Iugement si profond, & cette Memoire qui recele tant de belles lumieres pour l'Histoire, pour la Poësie, pour les Langues, & pour les Sciences les moins vulgaires, sont des qualités bien plus nobles, & dont vous estes seulement redevable à vostre Sagesse. Cette affabilité, & cette douceur qu'on decouvre sur vostre visage, vous gagnent en mesme temps les cœurs & les

EPISTRE.

*affections de ceux qui ont le bonheur
 de vous approcher. Aussi n'estes vous
 pas seulement doiüé des Vertus Intel-
 lectuales ; vous auez encore les Mo-
 rales, & les Surnaturelles. Vous rece-
 uez en vostre Maison beaucoup de
 Vertus, que la plupart des Grands
 rejettent de leur Cour ; & vous mon-
 strez par là, que vous auez seul ce
 qu'ils n'ont pas tous ensemble. La pas-
 sion que vous auez pour les Musës,
 ne diminiüe point celle des Armes ; &
 c'est vne merueille qui tient lieu de
 Prodige au Siecle où nous sommes,
 de ce que vous maintenez la gloire
 des Lettres parmy les Triomphes de la
 Guerre. Vous cultiuez avec soin les
 deux principaux Exercices, qui contri-
 buent le plus à la gloire des grands
 Empires ; & vous auez si bien re-
 concilié les Armes avec les Lettres,
 que le Nom de Sçauant & de grand*

à iiij

EPISTRE.

Capitaine s'accordent parfaitement bien en vostre Personne. Puisque c'est vne verité reconñue de tous les Honestes gens, il me seroit mal de la vouloir publier; outre que mes paroles n'adiousteroyent rien à vostre Gloire, & le Tableau que i'en ébaucherois seroit tres-imparfait. Il n'y a que vous, MONSEIGNEVR, qui le pouués acheuer, & dont la main, comme celle de Cesar, peut desfaire nos Ennemis, & decrire vos Victoires.

Que n'ay-ie le Genie du Poëte Lyrique! Je publierois que ce second Mecene, que RAYMOND-LVLE a choisi pour Protecteur, n'a pas moins de bonne volonté pour les Lettres, que le premier, dont il a si dignement celebré la gloire. Je ferois voir comme vn autre Virgile, que l'Auguste Famille d'ASSERAC est la seule qui descend de ces grands Prin-

EPISTRE.

ces de Troye, également recommandables pour les Armes & pour les Lettres, ainsi qu'il le décrit luy-mesme quand il dit, Assaracique Domus, &c. Touché de ses hauts sentimens, & inspiré des beaux feux de sa Poësie, ie loüerois cette ancienne Race d'ASSERAC, qui compte tant de Siecles & tant de Heros parmy ses Ancestres; Et il me seroit bien aysé de prouuer qu'il s'en escoulera vne infinité d'autres, auant que de produire vn second vous-mesme en Vertus, en Valeur, & en Doctrine. Mais ie sçay, MONSEIGNEVR, que vous aimez beaucoup mieux vous rendre recommandable par vostre propre Vertu, que par les foibles ornemens de ma Plume. Quoy qu'il en soit, cette Traduction, & ces Fleurs de Rhetorique, peuuent apporter du

EPISTRE.

proffit aux Esprits, qui n'ont pas l'Intelligence des Langues, & qui ne sont pas dans le mesme degré de Science où vous estes. Receuez-donc, MONSEIGNEVR, ce Liure fameux, que RAYMOND-LVLLÉ a l'honneur de vous offrir par mes mains: Ne luy refusez pas une place dans cette belle Bibliothèque dont Vous estes l'Ame viuante; & que i'appelle à bon droit l'ornement, ou plustot la merueille de vostre Prouince. S'il peut meriter vostre Approbation, ie me vanteray par tout, qu'il aura receu chez-vous vn bonheur qui doit faire la meilleure partie de son estime. Que si vous agréez que ie tire de la splendeur de vostre Nom, le plus durable Ornement de mes Ouurages, i'essayeray de m'esleuer à de plus hautes Sciences, qui ne seront ny moins

EPISTRE.

*belles, ny moins vtils, afin de me-
riter avec plus de Justice la qualité
glorieuse*

MONSEIGNEVR,

DE

Vostre tres-humble
tres-obeissant, & tres-
fidele seruiteur

P. IACOB.

EPISTRE

belles, et montrez, afin de vous
mettre avec plus de justice la qualité
gloieuse

MONSIEUR,

De

Votre tres-humble
respeccueux & tres-
fidele serviteur
P. JACOB